

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

20^{ème} année - N° 3491 - Mercredi 09 Octobre 2019 - Prix : 200 Fc

ENTREPRENARIAT

Les Comores au YouthConnekt Africa



Délégation comorienne au YouthConnekt Africa.

Les Comores vont participer à Kigali au sommet YouthConnekt Africa. Une première dans cet événement qui a lieu depuis 2012. Au cours de celui-ci, la mission comorienne doit «être à la hauteur de comprendre le monde entrepreneurial comorien, montrer l'expertise local, parler des freins qui touchent les jeunes, se comparer à l'autre jeunesse africaine». Quelques 420 millions de jeunes africains vont être interconnectés à ce grand rendez-vous dans le but de discuter et explorer les opportunités d'emploi à l'ère de la quatrième révolution industrielle.

Pour une première fois, une délégation comorienne sera au rendez-vous à Kigali, la capitale Rwandaise du 9 au 11 Octobre à l'occasion du YouthConnekt Africa. Accompagné du ministre de la Jeunesse, Ben Nourdine Ahmed et des membres du PNUD, la délégation des jeunes entrepreneurs leaders comoriens doit « être à la hauteur de comprendre le monde entrepreneurial comorien, montrer l'expertise locale, parler des freins qui touchent les jeunes se com-

parer à l'autre jeunesse africaine (énergie, taxes, connexion et autres) », selon Farida Ahmed Djalim, présidente de Synergie jeune Comores et coach des quatre membres de la synergie présents à la délégation.

Pour cette fois, le choix de la sélection est bien représentatif car Synergie Jeunes Comores sera représentée par les trois îles. Et Farida de se réjouir et saluer l'initiative du nouveau ministre de la Jeunesse, Ben Nourdine Ahmed, d'accompagner les jeunes et la création d'emploi à travers la plateforme Synergie jeunes et le financement du PNUD qui a facilité le déplacement de cette délégation. Joint par La Gazette des Comores, la présidente de la plateforme Synergie Jeunes de l'Océan Indien, Farida Ahmed Djalim laisse exploser sa satisfaction et annonce que l'objectif de cet événement est de contribuer au renforcement des compétences des jeunes du continent, les connecter et faciliter le réseautage. « Notre but est que Synergie puisse développer les partenariats et le réseautage avec d'autres pays d'Afrique », révèle-t-elle.

LIRE SUITE PAGE 3

Visitez le site de la Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 06 au 10 Octobre 2019

Lever du soleil:
05h 51mn
Coucher du soleil:
18h 03mn

Fadjr : 04h 35mn
Dhouhr : 11h 59mn
Ansr : 15h 18mn
Maghrib: 18h 06mn
Incha: 19h 20mn



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

Trois accords de projets font l'objet d'une signature officielle

Hier à la salle de conférence du ministère de l'Agriculture à Mdé ont été signés trois accords portant sur l'Agriculture sensible à la nutrition, la gestion des connaissances et de l'information, et le renforcement de la résilience.

Le premier accord concernant l'agriculture sensible aux enjeux nutritionnels est une approche du développement de l'agriculture fondée sur l'alimentation qui met les aliments à haute valeur nutritionnelle, les régimes alimentaires diversifiés et l'enrichissement des aliments au cœur de la lutte contre la malnutrition et les carences en micronutriments.

Un accent sera mis sur les femmes et les jeunes de manière à générer le plus grand impact possible sur l'état nutritionnel des enfants et des autres membres du ménage. Les autres décideurs clés du ménage et des communautés qui influencent les décisions en matière d'alimentation et de division du travail seront

également ciblés par les activités du projet.

Le deuxième accord porte sur la meilleure façon de mieux gérer les connaissances et l'information. Aussi des actions visant à développer une meilleure gestion des données et de l'information basée sur leur utilisation aurait un impact positif considérable sur les capacités de planification et de prise de décision dans le domaine Agricole aux Comores.

En effet, l'information et la communication sont essentielles dans la mesure où elles permettent de prendre la meilleure décision au bon moment et de réagir efficacement. La mise en réseau permet de coordonner les différentes actions dans un contexte spécifique et les outils technologiques et de communication peuvent aider à partager les informations nécessaires aux divers acteurs.

Enfin, le troisième accord vise à améliorer les moyens de subsistance, la sécurité alimentaire et la sécu-

rité maritime grâce au renforcement de la résilience des communautés de pêcheurs tributaires de la pêche en récif corallien. C'est un projet financé par le Gouvernement du Japon et qui vise à rendre les chaînes de valeur du poisson et des crustacés plus efficaces dans les pays de l'océan Indien, à travers un partenariat avec la FAO.

C'est juste avant la tenue de la TICAD 7 (Septième édition de la Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, 28-30 Aout 2019) qu'a eu lieu la signature du nouvel accord concernant ce projet visant la résilience des communautés de pêcheurs dans les récifs coralliens au Kenya, à Madagascar, aux Comores, à Maurice et aux Seychelles.

Le projet contribuera aux domaines de l'agriculture et de l'économie bleue pour la promotion de la transformation économique structurelle par la diversification économique et l'industrialisation. Il s'agit d'accroître la production, la



Signature des trois accords au ministère de l'agriculture.

commercialisation et la productivité durables de la pêche artisanale, conformément au processus du Programme détaillé de développement de l'agriculture africaine (PDDAA).

La cérémonie avait regroupé le ministre de l'Agriculture M.

Moustadroine Abdou, de M. Patrice Talla Takoukam, Représentant de la FAO à Madagascar, Comores, Maurice, Seychelles et de M. Yorito ITO chargé d'Affaires a.i. de l'Ambassade du Japon à Madagascar.

Mmagaza

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES

Le ministère de l'aménagement fait le point des chantiers en cours

Depuis sa prise de fonction le ministre de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme chargé des affaires foncières et du transport terrestre, Abdallah Saïd Sarouma, plusieurs chantiers sont en cours. C'est le constat du secrétaire général du ministère, Ismaël Bachirou qui, au cours d'un entretien avec La Gazette des Comores / HZK-Presse, dresse un tableau des projets routiers au niveau des 3 îles.

"Depuis son installation à la tête du ministère de l'Aménagement, Abdallah Saïd Sarouma ne chôme pas", c'est par ces mots que le secrétaire général du ministère, Ismaël Bachirou, salue les efforts de son chef. Il confirme que plusieurs projets d'infrastructures routières dans les trois îles sont lancés grâce à des fonds propres de l'Etat et l'appui des partenaires au développement. A Ngazidja, plusieurs chantiers sont en cours dans la capitale fédérale et dans d'autres régions. « Les actes parlent d'eux-mêmes. Des travaux de réhabilitation et d'extension du réseau urbain des grandes villes sont presque finis à l'instar de ceux d'Oasis en passant par Volo-volo. Nous attendons la date d'inauguration officielle », souligne-t-il en rappelant qu'une convention pour la réhabilitation de 39 Km de routes, sur fonds propres estimés à 1,4 milliards de francs comoriens, dans la région de Hamahamet a été signée entre le gouvernement et la société française Sogea Satom. Ismaël Bachirou fait savoir qu'il s'agit des tronçons reliant la place Mshambouli à Dimadju (643 millions), Salimani-Bouni via Séléani (355 millions) et Bahani-

Mbénî (437 millions).

D'autres sont envisagés comme la route Dimadju-Oussodju et celle d'Ivembeni-Oussodju pour désenclaver la région. « Parmi les avantages de cette route, elle permet d'alimenter l'antenne de l'Asecna qui se trouve dans la zone, mais aussi faciliter le déplacement des paysans dans les zones agricoles », fait-il savoir.

En parfait connaisseur du dossier, notre interlocuteur dit que dans le Hambou, il y a eu également la signature d'un contrat pour le tronçon Mitsoudjé-Djoumoichongo dont les travaux ont été confiés à la société chinoise Cgc. « Le 30 septembre dernier, l'Union des Comores à travers le ministère de l'Aménagement du Territoire et celui des Finances ont aussi signé un contrat avec cette même société chi-

noise pour la réhabilitation des routes, Mdjoiezi Hambou Vouvouni-Serehini et Ndruwani-Mwandzaza pour un coût de 686 millions de francs comoriens », martèle-t-il.

Concernant le gros chantier allant de Moroni à Fombouni, Ismaël Bachirou lève le doute et assure que le financement de la première phase allant de Moroni à Panda est acquis et le lancement des travaux sont assurés par la société française EIFFAGE. Pour le deuxième tronçon allant de Panda à Fombouni, le gouvernement serait à pieds d'œuvre avec la Bad pour procéder à la signature du contrat.

Pour Mohéli, il rassure que les travaux des voiries Fomboni lancés le 8 septembre par le président Azali Assoumani sont en bonne voie et sont financés par le Fonds arabe de développement économique et

sociale (Fades) à hauteur de 1,9 milliard de francs comoriens et montre qu'ici, 14 routes sont programmées.

« Un bureau de contrôle des travaux a été retenu pour assurer le contrôle des travaux qui seront réalisés par la société chinoise. Aussi la route qui relie Djoiezi-Nioumachouwa sera réhabilitée par le gouvernement de la République populaire de Chine. Le contrat a été signé entre le ministère des Affaires Etrangères et l'Ambassade de Chine auprès de l'Union des Comores.

« A Anjouan, la route Dindri-Lingoni sera bientôt opérationnelle », assure-t-il tout fier en précisant que d'ici à 2020 la traversée Sima-Moya financée par la BAD, sera inaugurée. « Rappelons que ce projet est signé en même temps que le projet de la route Hahaya-Galawa

pour un montant de 14 milliards. Cependant, celui de Trindri-Lingoni accuse un retard à cause des intempéries », dit-il.

M. Bachirou montre qu'un autre projet dans l'île d'Anjouan est en étude. Il s'agit de la route Mutsamudu-Sima avec sur fonds saoudiens et les études sont en cours de réactualisation pour que les travaux puissent démarrer vers 2020. « Le ministère de l'aménagement du territoire ne ménage aucun effort pour accompagner la politique du chef de l'Etat de faire les Comores, un pays émergent à l'horizon 2030 et nous estimons que l'émergence commence d'abord par la construction des infrastructures routières » conclut-il.

Propos recueillis par
Ibnou M Abdou

L'UE veut approfondir ses relations commerciales avec les Comores et les pays de l'Afrique orientale et australe

L'Union européenne (UE) et les pays de l'Afrique orientale et australe (AFOA) sont entrés en négociation du 2 au 4 octobre à l'île de Maurice dans la perspective d'approfondir leurs relations commerciales. Ce nouveau cycle de négociations vise l'amélioration dans plusieurs domaines liés au commerce tels que les échanges commerciaux, les flux d'investissement, l'environnement des affaires et la diversification des exportations vers l'Union européenne.

L'Union européenne et cinq pays de la zone de l'Afrique orientale dont les Comores, Madagascar, Maurice, les Seychelles et Zimbabwe se sont engagés récemment à un nouveau processus de négociations qui ont aboutie à l'Accord de

Partenariat Economique (APE). Les cinq pays de l'Afrique orientale se sont déclarés prêts à étendre le champ d'application de l'accord au-delà du commerce des biens vers un partenariat plus complet couvrant plusieurs domaines tels que les services, l'investissement, les obstacles techniques au commerce, les droits de priorité intellectuelle ainsi que le développement durable.

Cecilia Malmstrom, commissaire européenne chargée du commerce a déclaré sur ce sujet que « la région AOA joue un rôle de pionnière dans toute l'Afrique quant à notre partenariat commercial. L'approfondissement de l'accord actuel placera notre partenariat à un autre niveau. Il permettra de stimuler les échanges bilatéraux et les flux d'investissements et contribuera à la création d'emplois et à la

poursuite de la croissance économique dans nos régions respectives tout en favorisant le développement durable. L'UE soutient sans réserve cette démarche majeure. »

Actuellement, l'Union Européenne est le plus grands marché d'exportation de l'Afrique et le principal partenaire commercial des cinq pays de l'AFOA. Plus particulièrement, elle reste le deuxième client de l'Union des Comores absorbant environ 31% de ses exportations pour un montant de plus de 23 millions d'euros. L'UE fait partie des fournisseurs des Comores avec un volume d'importations en provenance de l'Europe s'élevant à près de 55 millions d'euros soit 16,27% des produits importés aux Comores. Dans ce cadre, le processus d'élargissement du champ de l'APE soutiendra la mise en œuvre de l'al-

liance Afrique-Europe pour l'investissement durable et l'emploi lancé en septembre 2018.

Les parties ayant pris part aux négociations sont convenues de poursuivre les discussions techniques concernant le contenu des nouveaux chapitres à intégrer à l'APE sur trois questions clés liées au commerce et au développement durable telles que les obstacles techniques au commerce (OTC), l'agriculture et enfin la facilitation des échanges en matière de services d'investissements et de commerce numérique. Ainsi le prochain cycle des négociations est prévu aux Seychelles au 15 jusqu'au 17 janvier 2020 pour la suite de la réunion du comité de suivi de la mise en œuvre de l'accord intermédiaire.

Kamal Gamal

ENTREPRENARIAT

Les Comores au YouthConnekt Africa

Suite de la page 1

Bien que participer à cette grande réunion continentale réponde à un critère d'âge (entre 18 à 36 ans), la présidente soutient qu'il fallait aussi « de l'expertise ». « C'est une chance pour ces jeunes. On peut dire qu'il y a quand même une ouverture, un espoir entre ces jeunes et l'Etat », soutient-elle en affirmant que sa plateforme ne ménagera aucun effort pour accompagner le ministère dans le cadre de la création d'em-

ploi, de l'accompagnement de la politique « un jeune, un emploi » et du combat pour l'investissement du genre.

Le YouthConnekt Africa est un rassemblement annuel qui met les jeunes de tout le continent en contact avec les décideurs politiques, les responsables de programmes, le secteur privé et les institutions non gouvernementales pour élaborer une stratégie de mise en œuvre de la responsabilisation des jeunes par le biais des partenariats

stratégiques. Ce sommet amènera les chefs d'Etat, aux leaders mondiaux à dialoguer avec les jeunes sur le rôle qu'ils devaient jouer pour diriger le changement social et économique positif du continent. La discussion va explorer les besoins de l'économie numérique et du positionnement mondial de l'Afrique dans celle-ci, ainsi que les moyens de préparer les jeunes à accéder aux opportunités d'emploi à l'ère de la quatrième révolution industrielle.

Cet évènement "Made In

Africa" va engager les jeunes entrepreneurs, des analystes du commerce et des politiques, des chambres de commerce et d'industrie, des ministères du commerce, ainsi que des représentants des organismes régionaux, sous régionaux et interrégionaux pour l'accès des entreprises dirigées par des jeunes à de nouveaux marchés et le commerce transfrontalier. A l'initiative de cette grande réunion, c'est d'interconnecter les quelques 420 millions de jeunes du continent qui sont la plus

grande ressource « relativement inexploitée ». L'accès limité à l'éducation, à l'encadrement, aux finances, aux opportunités d'emplois et à la santé nécessaire pour participer de manière significative à la transformation socio-économique du continent et réaliser le dividende économique sont à l'origine de cette initiative continentale.

A.O Yazid

LANCEMENT DU SITE INTERNET DE LA CAISSE DE RETRAITE

Vers la modernisation et la restructuration de la boîte

Pour améliorer la qualité de ses services envers les acteurs sociaux et ses différents partenaires, la caisse de retraites des Comores a lancé officiellement hier, 8 octobre, son site web www.caissederetraites.km comme plateforme de communication. Cette innovation technologique allège les travaux et les déplacements vers le siège de cette institution pour renseignement sur la situation des cotisations ou sur les prestations.

Désormais, la caisse de retraite est au tout début d'une aventure numérique. Cette institution a inauguré hier son site internet dans le but de simplifier ses services avec ses usagers. Ce projet d'innovation entre dans le cadre de la modernisation du système d'information de la caisse de retraites des Comores (CRC) et du renforcement de ses capacités de communication en s'appuyant sur les dernières innovations technologiques en matière de création de site web.

A cette occasion, la directrice générale de la caisse Charif Assiata a expliqué que « le lancement de ce précieux outil de communication interactif répond à notre souci permanent d'offrir un service public de qualité à la hauteur des attentes de nos usagers en plaçant chaque fois leurs besoins au centre de nos préoccupations ». « Permettez-moi de rendre hommage aux autorités publiques nationales pour leur accompagnement dans nos efforts de renforcement de capacités de la caisse, de sa modernisation pour faire d'elle une structure à l'ère du temps un établissement public exemplaire d'administration et de gestion », souligne-telle toute fière en poursuivant avec enthousiasme que « c'est le sens même de notre mission pour laquelle nous continuons à nous déployer avec force et conviction. Avec la mise en ligne de cette nouvelle espace numérique, la caisse de retraites entre de plein pied dans l'ère de la transformation numérique. Nous mesurons l'ampleur du défi que nous entendons

bien relever en comptant sur une collaboration accrue avec l'agence nationale du numérique (Anaden) ».

Avec ce nouveau joujou technologique, la caisse de retraites se voit faciliter ses services quotidiens. « Il assure une triple fonction qui sont l'information, la communication et la messagerie. C'est la vie de nos assurés et de nos retraités qui est assurée », se réjouit-elle. En effet, elle précise qu'en un seul clic et en temps réel, les membres de la CRC pourront désormais « suivre l'évolution de la situation des cotisations et les prestations ».

Cet outil de communication comprend deux volets. Un volet de communication qui facilite l'accès à l'information et un volet d'application qui assure le suivi de la carrière des affiliés et gestion des retraités. De son côté, la directrice adjointe a profité pour faire la présentation de la caisse de retraites et ses missions depuis sa création. Et de montrer qu'il s'agit d'un organisme de protection sociale, qui gère les risques vieillesse, invalidité et décès et, est



Présentation du site internet de la caisse de retraites.

administrée par un conseil d'administration (CA) chargé de régler par ses délibérations les affaires de la caisse et gérée par un directeur général. Selon elle, la CRC compte plus de 13. 000 agents actifs issus de la fop, 7000 salariés régis du code du travail ou issus du secteur privé et gère puis 4600 retraités. « Plus de

23. 600 assurés qui ont besoin d'avoir un outil de communication servant d'interface entre eux et l'institution de prévoyance sociale tant au niveau du suivi de leurs carrières que d'accès aux prestations ou tout autre service.

Kamal Gamal

PRESSE

Le journaliste Kamal Said Abdou en audience le 17 octobre

Le journaliste du quotidien Al-Fajr est convoqué en audience correctionnelle le 17 octobre prochain pour atteinte en la personne de Kamal Souef, directeur général des douanes et publications de fausses nouvelles. Il a passé la nuit du 07 au 08 octobre en garde à vue à la gendarmerie, au mépris des règles régissant la profession.

Le journaliste Kamal Said Abdou est finalement ressorti libre du tribunal, après 24 heures de garde à vue. Celui-ci comparaitra en audience correctionnelle par voie de citation directe le 17 octobre prochain. Ce journaliste est poursuivi pour atteinte en la personne de Kamalidine Souef, directeur général des douanes et pour publication de fausses nouvelles.

Le 03 octobre dernier, le quotidien Al-fajr a publié un article faisant état du salaire supposé du patron des douanes comoriennes. Le titre du papier est éloquent, « le directeur général soupçonné de malversation ». Dans son corps, « un

gros salaire pour le directeur général des douanes, 5.800.000, y compris le Rau et les primes, 800 000 fc étant le salaire net ».

L'avocat de Kamal Souef, Me Baco Ahmada réfute catégoriquement « les accusations et les affirmations gratuites portées par le quotidien ». « Mon client, sûr que le journal a proféré des mensonges à

son endroit, a naturellement décidé de saisir la justice afin que les conséquences du droit soient tirées », a expliqué son conseil, qui s'est par ailleurs demandé « si le journaliste, le jour de l'audience, continuera à protéger sa source ».

En fait, c'est là tout l'enjeu qui a suivi l'arrestation puis le déferrement au parquet d'un journaliste,

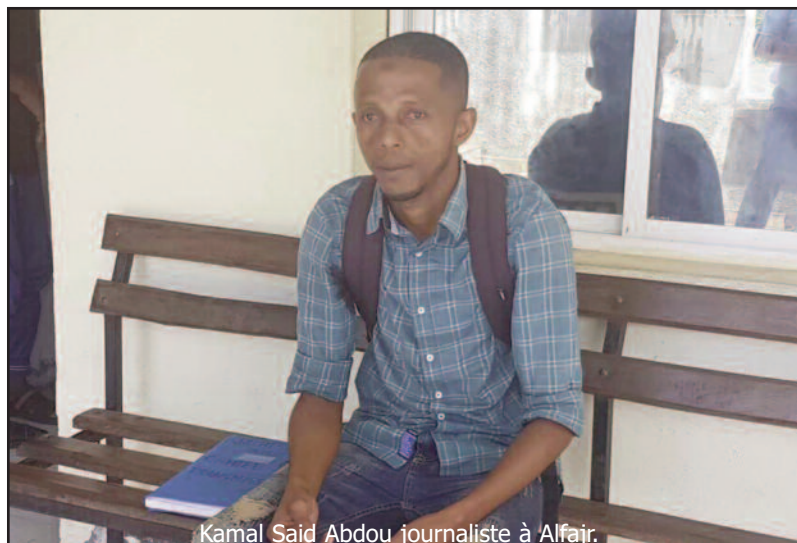
par ailleurs sans histoire. Des sources concordantes ont fait état de la pression exercée sur le journaliste afin qu'il livre sa source, au mépris de la protection des sources, garantie par les textes régissant la profession. Si bien que jusqu'à 14 heures ce mardi, l'ensemble des journalistes présents au palais de justice de Moroni était persuadé que leur confrère allait passer la nuit en prison. Selon des informations recoupées, il était même question de l'ouverture d'une information et de son placement en mandat de dépôt ce 08 octobre. « Il sera en prison pour au moins 3 mois », a lancé un journaliste dépit.

Si bien que la comparution en citation directe prévue dans une dizaine de jours a été accueillie par un ouf de soulagement par la profession. Idjabou Bakari a jugé « inadmissible, le traitement qui a été réservé à Kamal Said Abdou, garde à vue à la gendarmerie, puis transfert au tribunal ; que l'on ne s'y méprenne pas, un journaliste est un citoyen et à ce titre, peut être pour-

suivi mais il y a des règles à respecter », s'est-il écrié. « Nos autorités doivent respecter la loi, un journaliste qui est considéré avoir été auteur d'une diffamation ou d'une atteinte à la personne ne peut que comparaître en citation directe, ce qui se passe aujourd'hui, au-delà que ce soit une entorse flagrante à la loi relève justement de l'intimidation », devait-il longuement expliquer. L'ancien directeur général de Masiwa n'a pas manqué de soulever la tenue prochaine des états généraux de la presse. « Si les autorités tiennent à notre participation, qu'elles respectent la loi, si un deuxième cas se présente au mépris des règles en place, qu'elles soient certaines que ces assises seront boycottées », a-t-il averti.

Reste à savoir si son message sera entendu. L'Union des Comores occupe la 56ème place au classement mondial de la liberté de la presse. En 2018, elle se situait à la 49ème place, une perte de 7 points.

Fsy



Kamal Said Abdou journaliste à Alfajr.

Mohamed Said Ouma et son équipe de tournage du film documentaire ont séjourné aux Comores pendant près de 30 jours pour des images du film "Carton Rouge". Au cours de ce court séjour, les techniciens du monde cinématographique ont pris l'initiative de parler à des jeunes lycéens des métiers du cinéma lors d'une conférence à l'IGEN.

Venue nombreuse pour y assister, cette nouvelle génération, adepte des smartphones, de la photo, de la vidéo et de la lumière a montré son envie de se lancer dans ce milieu riche en aventure.

C'est à l'Inspection Générale de l'Education Nationale (IGEN), dans une salle noire de monde que le réalisateur comorien résidant à l'Île Bourbon, Mohamed Said Ouma et son équipe ont parlé des métiers du cinéma. Devant ce public de jeunes lycéens lors de la conférence des métiers du cinéma, l'équipe de tournage du film documentaire « Carton Rouge » de Mohamed Said Ouma n'a pas manqué d'arguments pour convaincre et persuader ces jeunes que « pour faire du cinéma, on n'est pas obligé de faire une formation dans

SOCIÉTÉ

A la découverte des métiers du cinéma

le domaine ». A tour de rôle, le réalisateur Mohamed Said Ouma, l'assistante réalisateur Emma Lebot, le chef opérateur Azim Moolan et l'ingénieur de son Ulrich Grandjean ont parlé de leur parcours. Fiers de ce qu'ils font aujourd'hui, ce groupe qui dit avoir réalisé, pendant une période, d'autres métiers fait savoir qu'il s'agit d'une passion qui s'est transformée au fil du temps. « Quand on aime quelque chose, il faut le faire avec le cœur pour réussir », a lancé Emma Lebot.

Expliquant l'idée du film qui l'a conduit avec ses amis et collègues aux Comores, Mohamed Ouma montre qu'il s'agit d'une idée qui lui est venue en tête après l'évènement des jeux des îles de 2015. « Au moment du boycott des jeux de 2015, lorsque j'ai rencontré ces athlètes, où beaucoup avaient fui, j'ai rencontré deux jeunes femmes qui voulaient rentrer. Pour moi cela était très positif car ce sont des gens qui se battent au quotidien malgré le manque d'infrastructures », raconte le réalisateur en soulignant que son

idée était de « inverser la tendance sur les Comores parce qu'on dit souvent que les comoriens sont des gens qui fuient donc de montrer qu'il y'a aussi des gens qui affrontent ce pays ». Il décline l'idée d'un film qui parle de la politique et annonce que c'est « un film qui parle tout seul et que les gens vont voir ce qu'ils vont voir ».

Pour cette aventure comorienne, Ulrich Grandjean et les autres disent se sentir bien. Pour cet ingénieur de son, venir aux Comores est un choix de la productrice du film. Toutefois, il dit se sentir bien à la découverte de cet archipel. « Avec Mohamed et Azim c'est la première fois qu'on travaille ensemble. Emma, elle, on se connaît parce qu'on a déjà travaillé ensemble sur un projet. Mais c'est ça le bienfait du cinéma, le voyage et la découverte du monde », indique-t-il tout heureux. Techniquement, Ulrich dit n'avoir aucun mal ni difficulté car « ce sont des techniques déjà étudiées ». « L'expérience permet de prévoir », souligne-t-il.



Les métiers du cinéma exposés aux jeunes comoriens.

Du côté de l'assistance, c'était le bon vivre et la découverte. Pour cette jeunesse familière aux smartphones, la vidéo, la photo et la lumière, l'heure était à la compréhension du comment et du pourquoi. Passionnée du cinéma depuis longtemps, Moina Hadidja Nassim de la classe de première S de l'école Mouigni Baraka, dit que c'est une « opportunité de savoir comment

cela se fait » et affirme-t-elle avoir appris et retenu beaucoup que ce qu'elle s'y attendait. « J'ai appris que pour faire du cinéma, on n'est pas obligé de faire des études dans le domaine, qu'on ne doit pas abandonner ses rêves », raconte cette jeune qui a toujours rêvé de travailler dans le domaine du cinéma.

A.O Yazid

RESTAURATION RAPIDE

Coraya Air Express, ouvert à l'entrée de l'aéroport Moroni-Hahaya

L'ouverture du nouveau restaurant Coraya Air Express, a eu lieu le lundi 7 octobre à l'aéroport de Moroni Hahaya. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités, du directeur de l'AIMPSI et de l'ambassadeur de l'Inde.

Le 3ème restaurant Coraya a ouvert ses portes. Coraya Air Express, ce nouveau lieu de dégustation se trouve à l'entrée Nord de l'Aéroport Prince Said Ibrahim. Dans son allocution, Mamadaly Mourtaz a rendu un grand à hommage à son père, le citant comme « un patriote, un comorien convaincu ». « Si aujourd'hui nous sommes ici et que nous nous avons décidé de nous investir, c'est en grande partie grâce à lui car, il aimait les Comores et, était aussi un grand patriote. C'est lui-même qui nous a donné l'amour du travail bien fait », annonce le chef cuisinier et patron des restaurants Coraya.

Selon lui, cette idée est en perspective de développement pour s'inscrire dans la vision de l'émergence. « Nous fondons de grands espoirs dans cette initiative et espérant en être des acteurs importants, dans le but de transformer cette vision en action », indique Mamadaly Mourtaz. Ce dernier, montre que l'aéroport étant un lieu stratégique, ce nouveau lieu sera « une vitrine des Comores pour les touristes, mais aussi et surtout pour les comoriens d'ici et d'ailleurs ». « Notre pays se développe et les recrutements principalement dans le

secteur touristique se font de plus en plus grandissants. Et nous avons besoin d'appui afin que des initiatives comme les nôtres se dévelop-

pent », dit-il en déplorant le manque de personnels qualifiés dans le domaine culinaire et gastronomique.



Le patron du Coraya à l'ouverture de son 3e restaurant à Hahaya.

« 99% des employés du Coraya sont des comoriens. La majorité ne connaissait rien au monde de la restauration quand ils sont arrivés chez nous. Il est difficile de trouver des employés qualifiés. Je suggère de mettre un coup d'accélération pour former des jeunes, car il est important de leur donner un avenir », lance-t-il avant d'ajouter que « c'est la manière de promouvoir le secteur touristique des Comores ». Il ne manque pas de préciser que beaucoup d'efforts sont déjà consentis par les différents acteurs du domaine, mais que ces derniers ne sont pas suffisants et qu'il faut en faire plus.

Le patron du Coraya estime que pour que les Comores retrouvent sa beauté d'antan, beaucoup de travail reste à faire notamment dans le « développement des activités de tou-

risme et une meilleure formation de la jeunesse » pour ainsi les préparer à s'insérer dans les futures opportunités qui s'offrent à eux. « Il faut donner la chance aux futures générations », a-t-il lancé

A son tour, le secrétaire général du ministère de l'Economie Said Ahmed Said Tohir affirme que « le gouvernement comorien est toujours derrière ces genres d'initiatives » en saluant les propriétaires du Coraya. Selon lui, ce sont ces genres d'initiatives qui permettront de lutter contre le chômage des jeunes. « Nous avons pris en considération et nous ferons en sorte de mettre en place plus de formations dans le domaine du tourisme et de la restauration pour les jeunes », promet-t-il.

Nassuf Ben Amad

ACCIDENT DE LA ROUTE À ITSOUNDZOU

Des blessés dont deux grièvement

Sur la route reliant M'beni et Moroni, un minibus de 8 places a fait un accident lundi dernier. Bilan plusieurs blessés dont deux grièvement, selon une infirmière rencontrée au service des urgences de l'hôpital El-Maarouf interrogée par La Gazette des Comores.

Un véhicule de marque Toyota transportant 8 personnes dont un enfant de 13 ans a fait un accident lundi dernier dans la matinée, sur la route d'Itsoundzou au nord est de la

Grande-Comore, faisant des blessés dont deux grièvement selon une source hospitalière. Il était 7h50 lorsque le minibus a heurté une autre voiture roulant sur la même ligne.

Le bilan ne fait état d'aucune perte humaine. « Aucune mort, mais des blessés dont deux d'entre eux grièvement touchés », rapporte une infirmière des services des Urgences de l'hôpital El-Maarouf de Moroni, affirmant que seulement six ont été admis aux urgences dont le chauffeur.

Montrant l'état de santé des

deux grièvement blessés, l'infirmière dit que des radiographies lui ont été prescrites pour déterminer la nature des blessures. « Nous attendons avant de faire tout commentaire », a-t-elle rajouté.

D'autre part, un témoin oculaire informe que « les deux autres blessés légers sont retournés à M'beni ». Une parmi les victimes explique qu'une défaillance de conduite serait à l'origine de la collision entre les deux véhicules. Selon notre source, le chauffeur du minibus voulait dépasser trois voitures à la fois dont un camion et un remor-

queur.

« En essayant de doubler ce file de voitures, le minibus a heurté une voiture venant de Moroni qui s'est arrêtée en voyant notre voiture foncer dans sa direction », raconte un des blessés qui pointe du doigt l'imprudence du chauffeur du minibus en attendant le constat de la gendarmerie nationale. Cette dernière soutient le professionnalisme du Cosep qui, aussitôt informé du drame, a dépêché trois ambulance de la sécurité civile sur les lieux de l'accident.

Ibnou M. Abdou

Dans la capitale, le mardi 8 octobre, à l'occasion de la 3e journée de la phase retour du championnat, Volcan club a déjoué les pronostics face à Amisco. Il n'a pas fait de détail pour briser les ambitions d'une Amisco physiquement et technico-tactiquement au bord du gouffre (72-59). « Nous n'avons pas été à la hauteur du duel. Moralement, on était accablé. On se prépare pour les prochaines rencontres », reconnaît Papaïdi Ibrahim Saïd, entraîneur des déçus.

Le mardi 8 octobre 2019, le parquet de Moroni a vécu un match, quasi déséquilibré sur tous les plans. Si la valeur d'une équipe se mesure par la place qu'elle occupe au classement général, Volcan club de Moroni, actuellement flottant en lanterne rouge sur six prétendants au titre, a créé la surprise face à l'Amitié Sportive des Comores (Amisco), un adversaire qui resplendit en 3e position. Mathématiquement, Volcan occupe la 6e place, après l'exclusion au championnat du trio, Djabal,

Le 7 octobre dernier, l'ancien conseiller Mohamed Djalim a dit être résolu de vouloir faire la politique autrement au cours d'un entretien avec La Gazette des Comores. Pour lui la politique actuelle se base sur le mensonge et l'hypocrisie.

Entré sur la scène politique depuis 1972, Hassane Mohamed Djalim conçoit aujourd'hui une autre façon de faire la politique. Pour soutenir son opinion, l'ancien conseiller a remué les plus grands moments de son parcours politique. « En 1972, je figurais dans la liste des élections législatives pour le parti politique Umma. En tête de liste le prince Saïd Ibrahim (paix à son âme) contre la liste du parti blanc et vert avec à sa tête le prince Saïd Mohamed Jaffar qualifié kwembe par le fameux Ali Soilihi », se souvient-il. Mohamed Djalim ne s'arrête pas là. Ce dernier revient sur son expérience la plus récente et lorsque l'ancien président des Comores Ahmed Abdallah Mohammed Sambi a voulu faire son grand meeting à Badjanani. « C'est moi et Saïd Mohamed Idaroussi qui avons voulu le boycotter. Mais lui, a été intercepté par les hommes de

BASKET-BALL : CHAMPIONNAT RETOUR, LIGUE DE NGAZIDJA

Volcan brise les ambitions d'Amisco (72-59)

Pouzzolanes et Rapid club, pour trois défaites par forfait, suite à des absences non justifiées. « Je pense que ces trois clubs risquent la relégation. Ils ont fait appel. On attend la suite », clarifie Papaïdi. Pour revenir au match, Amisco s'est montrée impuissante pendant toute la durée de la partie. Volcan était rapide dans l'occupation du terrain, notamment au placement et remplacement et dans la transmission de balle. Aux rebonds ses adversaires absents, ou presque. Ibrahim Saïd enchaîne : « Notre ligne défensive n'avait pas montré une réelle agressivité. Sur l'aspect offensif, on était maladroit aussi bien en tirs qu'en récupération. Physiquement, on a surnagé. Ce match était prévu à 15h. Il a débuté à l'arrivée des adversaires, vers 17h 30. Mes joueurs sont restés en mouvement depuis 14h 45 jusqu'au commencement. Donc, notre souffrance physique est compréhensible et fatale ». En clair, le score fleuve (72-59)



n'est pas déshonorant. Des leçons sont-elles retenues après cette malheureuse aventure ? Comment l'entraîneur des rouges d'Amisco compte mettre en œuvre pour surmonter le quadruple handicap (mental, technique, physique et tactique) qui a engourdi le jeu de l'équipe ? « Écoutez, ce handicap est remédiable. Il n'y a pas de miracle. Il faut travailler beaucoup et, commencer d'abord par une sensibilisation et la motivation du groupe, l'intensification de l'endurance, harmonisation des gestes techniques et la rectification du schéma tactique». Ce mercredi 9 octobre 2019, Amisco (3e) affronte Papillon bleu,

actuel dinosaure du championnat de Ngazidja, suivi d'Atomic de Ntsoudjini (2e), Bcm de Mitsoudje (4e), Etoile du sud (5e), Volcan de Moroni (6e). Pour l'heure, Djabal club d'Iceni, Pouzzolanes de Mbchile et Rapid club de Moroni sont exclus de la compétition. Ils ont interjeté appel. La suspension est confirmée, le classement ne change pas. Si elle est infirmée, la Ligue doit remanier l'ordre des équipes. « Pour le moment dans l'île, nous ne constituons pas un adversaire redoutable ni une équipe qui suscite la frayeur. La défaite subie face à Papillon bleu nous a réveillé et donné un peu de tonus. Ainsi donc, devant Amisco, nous nous sommes engagés avec conviction. Nous avons joué avec plus de cœur. C'est ce qui explique notre exploit. Nous sommes loin au classement général », explique l'un des Malgaches de Volcan.

Bm Gondet

Hassane Mohamed Djalim : " Après mûre réflexion, j'ai décidé de faire la politique autrement "

Sambi et moi incarcéré à cause de ma brutalité et ma virulence », dit-il. Fervent défenseur de la politique azaliste, ce notable de Moroni n'a pas manqué de le dire lors du meeting d'annonce de la candidature de Saïd Ali Charif. Il dit avoir annoncé à l'assistance, malgré qu'il soit choisi pour remercier la foule, qu'il voterait pour Azali devant plus 2000 personnes rassemblées à la place de l'indépendance reconnaissant tout de même que Saïd Ali ferait un bon président, avec beaucoup de rigueur. Pour lui, raconter ces moments est une manière de montrer sa franchise dans la politique. « Lorsque j'ai fait cette déclaration, déclare-t-il, j'étais chahuté par le public, seule ma femme m'a soutenu moralement en expliquant à certains de ses amis que je ne suis pas hypocrite. Et je suis resté convaincu que la politique n'est pas de l'hypocrisie ». Mohamed Djalim en a vu du meilleur et du pire mais sa conviction et sa manière de faire la politique est restée intacte. Raison pour laquelle il

dit avoir réalisé qu'actuellement, « la politique est comprise comme étant le mensonge ». « C'est ainsi que je suis résolu de la faire autrement », dit-il tout fier. Son courage et sa détermination, il a enseigné à sa femme. Il confirme que son épouse s'est donnée corps et âme pour soutenir la candida-

ture de Sitti Farouata et que « malgré cela, elle reste là où elle était avant, malgré ses qualités et ses compétences intellectuelles, en tant que sage-femme de formation ». « Je dois dire par-dessus tout et pour conclure que dans ce régime, je n'estime que six personnes dont 3 du côté du pouvoir et 3 du côté

de l'opposition. Il s'agit de Mohamed Daoud, Houmed Msaidie et Mohamed Ismail pour le régime et du côté de l'opposition Ahmed El-Barwane, Ibrahim Abdourazak et Aboudou Soefo ».

Kamal Gamal

ELECTIONS A LA CHAMBRE DES DEPUTES DES COMORES	
3 DECEMBRE 1972	
CIRCONSCRIPTION DE LA GRANDE COMORE	
LISTE : UMMMA	
TITULAIRES	REMPLAÇANTS
PRINCE SAID IBRAHIM	Bacar Ali
ABDEREMANE SAID BACAR	Djalim Hassani Mohamed
MOHAMED AHMED	Ahmed Saïd Amir
TOYB DADA	Ahmed Ali
M'BAE HAMIDOU	Abdoulouhab Mohamed
M'BAE IDJIHADI	Mohamed Taïouibou
ABDOUL AZIZ MOHAMED	Mbaé Hamadi
ABDOU MDOIHOMA	Aboudou Hamadi
SAID TOURQUI SAID ALI	Mohamed Abdou
MOHAMED MHAMADI	Youssef Mchangama
MOHAMED CHAMI AHMED	Ibrahim Mzé Ahamed
AHMED IBRAHIM	Saïd Hamidou
HASSANI ALI	Ali Ibouroi
ABI BOINA	Abdoulhamid Youssef
M'FOIHAYA DJAHE	Ali Boina
ABOUDOU MOHAMED	Saïd Alibou Saïd
MIHIDJAH SAID	Mohamed Saïd
ALI SOILHI	Abderémame Ibrahim



COMMISSION DE
L'OCEAN INDIEN

AVIS D'APPEL AMANIFESTATION D'INTERET

en vue de la constitution d'une liste restreinte des imprimeurs pour les "impressions des documents et divers articles de communication de la CTOI dans le cadre duProjet SWIOFish 2"

1. La Commission de l'Océan Indien (COI) est une organisation intergouvernementale de coopération régionale qui regroupe l'Union des Comores, La France au nom de la Réunion, Madagascar, Maurice et Seychelles. Elle a pour mission de resserrer les liens d'amitié et de solidarité entre les peuples et de contribuer à travers la coopération régionale au développement durable de ses Etats membres. La COI a obtenu un don de la Banque mondiale pour financer le projet RegionalSWIOFish (Second South West IndianOceanFisheriesGovernance and SharedGrowth Project). Il se propose d'utiliser une partie de ce don pour effectuer des paiements autorisés au titre des contrats de services qui assura l'« impressions des documents et divers articles de communication de laCommission des Thons de l'Océan Indien(CTOI) dans le cadre du Projet SWIOFish2»

2. Le présent avis d'appel à manifestation d'intérêt a pour objectif principal de sélectionner des personnes morales, notammentles entreprises spécialisées dansles travaux d'impression (fournisseurs/imprimeurs) en vue de constituer, au niveau du Projet Régional SWIOFish2, une liste de prestataires potentiels, pour l'activité d'impression du Projet.Ces entreprises (fournisseurs/imprimeurs) intéresséssont invitées à soumettre leurs manifestations d'intérêt en nous envoyant leurs dossiers démontrant qu'ils sont qualifiés pour les travaux d'impression de qualité hautement professionnel des documents et diversarticles de communication tels que : (i) impression avec plusieurs types de papier ou autres supports et selon la qualité et la conception exigée par le designer et de la CTOI commebrochures, couvertures spéciales, contenus spéciaux des documents, calendrier, etc... et (ii) fournitures avec des impressions suivant l'instruction stricte du designer et de la CTOI sur des sacs, polos, casquettes, stylos, clé USB, etc...

Ces listes ne sont pas exhaustives

3. En outre, les entreprisesdoivent remplir les conditions suivantes :

• disposer des capacités logistiques et financières nécessaires pour les volumes d'impression requis par la CTOI (solidité financière positive).

• personne morale dûment constituée en société;

• avoir au moins trois ans d'expérience dans la fourniture de services d'impression et une expérience au service d'organisations internationales.

• avoir au moins 3 références positives (de préférence dans le même domaine d'expertise / de prestation de services);

• avoir une équipe d'au moins 3experts en (i) Responsable des relations clients ; (ii) Designer graphique et (iii)Expert techniquedans le domaine de l'impression / graphique;

Les sociétés présélectionnées pourraient être soumises à la visite de la CTOI ou du concepteur désigné par la CTOI afin de vérifier la disponibilité du matériel cité.

4. La Commission de l'océan Indien (COI) invite les Entrepreneurs intéressés admissibles à manifester leur intérêt pour la fourniture des services décrits ci-dessus. Ils doivent fournir les informations justifiant qu'ils sont en mesure de mettre en œuvre les expertises nécessaires et d'exécuter les types des travaux demandés ci-dessus (Lettre d'expression d'intérêt, Identification (raison sociale, adresse, n° de téléphone, adresse email), statut juridique, moyens personnels et matérielset références concernant l'exécution de contrats analogues, ...).

5. Les manifestations d'intérêt doivent être déposées en version électronique à l'adresse email ci-après au plus tard le Mercredi 23octobre 2019 à 17 heures (heure de Maurice):
e-mail: innocent.miada@coi-ioc.com et njiva.r@coi-ioc.com

Référence : « Printing/production of IOTC documents (SW2/Y2- NCS-005)»

6. Les entreprises intéressées peuvent obtenir de plus amples informationsauprès de la Commission de l'océan Indien (COI) en envoyant courriel aux adresses visées au paragraphe 5.

1949-2019 : comment les communistes ont sorti la Chine du sous-développement (3ème partie)

Pour conduire le développement du pays, les communistes chinois ont bâti une économie mixte pilotée par un Etat fort. Son objectif prioritaire est la croissance, appuyée depuis les réformes de 1979 sur la modernisation des entreprises publiques dominant les secteurs-clé, la constitution d'un puissant secteur privé, le recours aux capitaux étrangers et les transferts de technologie en provenance des pays plus avancés. Contrairement à ce qu'on dit parfois, c'est Mao Zedong lui-même qui a initié ce processus en 1972, lorsqu'il a rétabli les relations avec les Etats-Unis.

Pour développer le pays, il fallait dîner avec le diable ! Manifestement, les communistes chinois ont appris à le faire. Mais ce rapprochement avec l'Occident capitaliste, ce « compromis acrobatique » visé à juste titre par certains marxistes, était un moyen et non une fin. Tout en justifiant l'ouverture économique, Jiang Zemin a rappelé en 1997 que la Chine ne per-

rait pas de vue l'édification du socialisme. C'est pourquoi l'Etat doit conduire le développement, la propriété publique rester dominante et le secteur financier demeurer sous contrôle.

Il y a deux siècles, la Chine était encore l'atelier du monde. Aggravant ses contradictions internes, l'impérialisme occidental a ruiné l'empire mandchou vieillissant. Les guerres du XXème siècle, à leur tour, ont plongé le pays dans le chaos. Aux yeux des Chinois, la République populaire de Chine a pour vertu d'avoir mis fin à ce long siècle de misère et d'humiliation qui commence en 1840 avec les « guerres de l'opium ». Libérée et unifiée par Mao, la Chine s'est engagée sur la voie étroite du développement. D'une pauvreté aujourd'hui inimaginable, isolée et sans ressources, elle a exploré des chemins inconnus et tenté, avec le maoïsme, de transformer radicalement la société.

Plus précisément, le maoïsme se caractérise par la tentative, pour



Gardes rouges de la Révolution culturelle

reprendre la terminologie marxiste, d'accélérer le développement des forces productives en misant sur la transformation révolutionnaire des rapports sociaux. Autrement dit, de généraliser la lutte des classes à l'intérieur du pays pour consolider le socialisme. Ce volontarisme a eu

des effets positifs en contribuant à généraliser l'éducation, mais il a complètement échoué à stimuler l'économie. Contrastant avec l'accroissement démographique causé par les progrès sanitaires, l'effondrement de la production agricole a provoqué la catastrophe du « Grand

Bond en avant », qui fut responsable – avec les conditions climatiques et l'embargo occidental – de la dernière famine qu'ait connue la Chine (1959-1961).

Avec la Révolution culturelle, dont le point culminant fut atteint en 1966-68, Mao et les Gardes Rouges décidèrent à nouveau de mobiliser les masses, mais contre le parti lui-même afin de l'empêcher de « restaurer le capitalisme » et de sombrer dans un « révisionnisme » de type soviétique. Cette révolution dans la révolution a rapidement rencontré ses limites. En cultivant l'effervescence idéologique d'une jeunesse fanatisée, elle a causé des violences inutiles et des destructions qui contrariaient l'effort de développement. Tournant à vide, cette agitation a généré un chaos qui appelait nécessairement sa négation, et l'Armée populaire de libération se chargea en effet d'y mettre un terme. *(Suite et fin dans notre prochaine édition)*

(Chine Magazine)

Salama

VOUS AUSSI,
ADHÉREZ GRATUITEMENT
À NOTRE PROGRAMME DE FIDÉLITÉ

ET PROFITEZ D'AVANTAGES EXCLUSIFS !
(excédents bagages, billets gratuits, cadeaux, etc.)

Plus d'infos dans la rubrique "Salama" sur



www.flyabaviation.com